

D'Ailleurs Infos ³²

≡ Édito

Trente ans, ça fait quel effet ?

Par la traditionnelle question absurde, l'AMDA n'est nullement désarçonnée et peut citer du tac au tac qu'elle a encore bien des projets, à commencer par la publication d'un recueil de nouvelles SF.

Or, tout le monde sait que le jour où on a plus de souvenirs que de projets, ça devient grave ! L'AMDA n'étant ni humaine ni machine, elle ne connaît ni les premiers cheveux blancs ni l'obsolescence.

De plus, avec la tendance SF qui semble se propager dans notre culture plus vite qu'une épidémie depuis ces dernières années, nous pouvons dire que l'utopie et les voyages extraordinaires ont encore de beaux jours devant eux et que les chroniques amdaïennes auront ainsi des sujets à traiter jusqu'au prochain siècle.

Nous vous laissons entamer la lecture de ce numéro qui contient des nouvelles de la planète SF et fantasy avec, notamment, une interview de l'artiste Preuss dont vous pouvez déjà admirer l'œuvre sur la carte de membre, un petit voyage chez les hobbits en Suisse et un aperçu des futures sorties séries et cinéma.

Et pour finir, nous le répétons avec enthousiasme : oui, l'association a encore beaucoup de rêves et pas seulement de moutons électriques !

Xuân Fry



AMDA
ASSOCIATION
DES AMIS
DE LA MAISON
D'AILLEURS



Salon
du livre
et de la
presse Genève

≡ Salon du livre de Genève

Du 1^{er} au 5 mai 2019

Palexpo à Genève

Cette année, l'AMDA s'invite au *Salon du livre et de la presse* de Genève ! Suite au concours de nouvelles lancé par notre association et les *Éditions Encre Fraîche*, venez découvrir les lauréats et leurs textes pour le vernissage du recueil publié à cette occasion. La date exacte et l'heure de l'événement vous seront communiquées au printemps.

Sébastien Lê

AMDA
ASSOCIATION
DES AMIS
DE LA MAISON
D'AILLEURS

D'Ailleurs Infos numéro 32

Janvier 2019

AMDA | Les Amis de la Maison d'Ailleurs | 1401 Yverdon-les-Bains
www.amda.ch | www.facebook.com/LesAmisdelaMaisonDailleurs

≡ Interview d'Alexander Preuss :

L'artiste qui a réalisé le dessin de la carte de membre 2019 de l'AMDA est un jeune designer de jeu vidéo allemand, Alexander Preuss. Nous avons voulu en savoir plus à son sujet, voici ses réponses ¹.



© Alexander Preuss - Facebook

Pouvez-vous vous présenter en quelques mots ?

Je m'appelle Alexander Preuss et je suis né en 1974 à Aix-la-Chapelle. Dans ma jeunesse, j'ai fait une formation classique de mécanicien et je suis ensuite devenu graphiste/designer dans l'industrie du jeu.

Dessiner a toujours été mon truc et je savais déjà enfant que j'aimerais en faire mon métier plus tard. Toutefois, mes parents ne trouvaient pas cette idée très bonne à l'époque... d'où la formation de mécanicien !

Comment a débuté votre carrière d'artiste ?

Après ma formation de mécanicien, que j'ai faite pour faire plaisir à mon père, j'ai été engagé en tant que graphiste par une société de jeux vidéo d'Herzogenrath encore petite à l'époque : Egosoft.

Peu après, j'étais déjà directeur artistique de la société et nous avons réussi avec une petite équipe à créer un jeu vidéo très populaire : « X Beyond the Frontier ».

Après à peine 7 ans, j'ai changé pour aller dans la branche publicité et IT à Düsseldorf.

En parallèle, j'ai commencé à réaliser sur mon temps libre des petites commandes pour des auteurs et des éditeurs qui avaient besoin, par exemple, d'illustrations de couverture pour leurs livres ou leurs CD. Jusqu'à maintenant, j'ai réalisé près de 140 couvertures de livres et de CD.

Le plus gros tournant de ma carrière a été en 2005, lorsque mon travail « The broken Armistice over Abalakin » a gagné la première place dans le concours international d'art de la CGSociety². Dès lors, j'ai reçu beaucoup de commandes internationales.

Sur la carte de membre 2019 de l'AMDA, on peut voir une de vos créations, une image intitulée « Stone Town » : pouvez-vous nous parler de cette image ? Qu'est-ce qui l'a inspirée ?

J'ai une imagination très imagée et mes rêves en sont très imprégnés. « Stonetown » est une scène d'un rêve très agité que j'ai eu et je voulais que cette image soit exactement comme je m'en souvenais. Elle s'intégrait parfaitement à un monde auquel j'avais déjà pensé pour un projet de livre : un roman graphique intitulé « Subspace » qui parle de voyages dans des galaxies lointaines et dans lequel le héros est à la recherche de son amour perdu. Je sais que ça peut sembler un peu kitsch à certains, mais je suis un romantique...



¹ Les réponses qui suivent ont été traduites de l'allemand par A. Amsler.

² www.cgsociety.org

Imaginez-vous une histoire pour chacune de vos images ? Sont-elles reliées entre elles par l'univers qu'elles illustrent ?

Bien entendu, chaque image raconte une histoire : après, ce que j'ai en tête et ce que le spectateur en retire sont souvent des choses différentes...

Pour les commandes, je m'en tiens aux consignes de l'auteur ou de l'éditeur, même si on m'accorde souvent une grande marge de manœuvre. Pour mes œuvres personnelles, c'est bien sûr autre chose, car j'ai toujours une petite histoire derrière la tête lorsque je dessine quelque chose.

Je travaille depuis des années sur un artbook/roman graphique pour lequel je réalise beaucoup de dessins.

Je ne suis malheureusement pas un bon écrivain, raison pour laquelle je suis toujours à la recherche d'auteurs qui sont prêts à écrire de petites histoires pour le roman graphique : j'ai déjà pu en enthousiasmer quelques-uns pour le projet !

En principe, j'aimerais stimuler l'imagination de chaque personne qui regarde mes images, c'est pourquoi j'aime l'idée que chacun puisse s'imaginer sa propre petite histoire.

En tant qu'artiste, y a-t-il un projet qui vous tient à cœur et que vous n'avez pas encore pu réaliser ?

Oh, il y en a quelques-uns que j'ai prévus ou que j'essaie de réaliser. Mon projet le plus important en ce moment est mon artbook que j'aimerais financer avec l'aide des fans via le financement participatif.

La deuxième chose importante est un court métrage d'animation que j'aimerais réaliser avec un ami de Russie. Il fait la musique et moi les animations. Nous avons déjà travaillé ensemble en 2013 à un court métrage et le résultat était vraiment bon³.

Annabelle Amsler

³ « Homeland » : www.youtube.com/watch?v=MFcQj4amMFo

≡ Rapport 2018 des délégués de l'AMDA au Conseil de fondation

Le conseil de fondation (CdF) de la MdA s'est réuni à cinq reprises en 2018 : les 5 février, 17 avril, 14 juin, 15 octobre et 12 novembre. Nous avons accueilli deux nouveaux collaborateurs du musée : Mercedes Gulin-Koch (médiation culturelle) et Danilo Pierotti (communication et événements), qui nous ont fait une excellente impression.

Le plus gros dossier dont nous avons eu à nous occuper a été la stratégie de développement 2019-2021. Afin de la mettre en œuvre, nous avons demandé à la Ville d'Yverdon-les-Bains une substantielle augmentation de sa subvention, mais pour le moment, nous n'avons obtenu que 20 000 fr.

Enfin, le 4 août, nous avons eu à déplorer le décès de Jacques Gonset, vice-président du CdF jusqu'en 2011.

Bruno Mancusi

ANNONCE

Tu aimes la SF et tu es créatif ?

Vidéo, graphisme, écriture, musique : l'AMDA est prête à soutenir des projets et cherche aussi ponctuellement des artistes pour ses propres réalisations.

N'hésite pas à te manifester à l'adresse

info@amda.ch



≧ **Mise à jour bovine**

Alors que les objets connectés deviennent chaque jour un peu plus intrusifs dans la vie de tout un chacun, réalisant peu à peu la société décrite par Orwell dans son roman dystopique (ou utopique...) 1984, il arrive parfois que le technophile moyen se retrouve face à un objet qui lui fasse se demander ce qui a bien pu passer par la tête des créatifs.

La banane connectée

Lors du marathon de Tokyo en 2015, les participants se sont vu remettre une banane (le fruit, pas la sacoche des années 90) sur laquelle s'affichait leur rythme cardiaque et qui leur relayait les messages d'encouragement postés sur les réseaux sociaux. Ces bananes 2.0 s'inscrivaient dans le cadre d'une campagne publicitaire de la firme Dole.

Le biberon connecté

Avec le biberon de la marque Slowcontrol, fini les coliques causées par l'ingestion d'air pendant que bébé tète. En effet, le biberon vous prévient lorsque l'inclinaison n'est pas optimale. Il est aussi capable de détecter si un grumeau bouche la tétine, des fois que les hurlements de frustration de votre petit dernier ne vous aient pas alertés.

La couche connectée

Une fois que bébé a bien mangé (et qu'il n'a pas de coliques grâce à son biberon high tech), comment savoir s'il faut le changer ? Certains parents rétrogrades vous diront « le bruit et l'odeur ». Cependant, vous pouvez aussi être prévenu sur votre smartphone grâce à l'application Tweet Pee, qui, reliée via Bluetooth au capteur que vous aurez préalablement installé sur la couche de votre rejeton, vous fera savoir que la couche est pleine.

Le chat connecté

Que fait votre chat quand vous n'êtes pas là ? À part manger et dormir (mais ça il le fait même quand vous êtes là) ? Découvrez-le grâce à Castacam, une caméra embarquée sur votre matou qui prendra une photo et la diffusera directement sur Instagram à chaque fois qu'elle arrive à se connecter à un réseau Wi-Fi.

Les talons haut connectés

Alors que les chaussures de sport connectées font déjà partie du passé, voici les talons hauts connectés. Cette fois-ci il ne s'agit pas de compter les pas, ni de calculer la pression du talon sur sol meuble, un jour de pluie, alors qu'il fait 10° et que ce maudit bus n'arrive toujours pas. Non, les talons connectés résolvent enfin l'épineux problème d'accorder sa tenue à ses chaussures, ou l'inverse. Recouvert d'un écran à encre électronique, on peut en quelques clics en changer le motif et la couleur. Il ne s'agit malheureusement pour l'instant que d'un projet qui est encore à la recherche d'investisseurs sur la plateforme de financement participatif Indiegogo.

Le support à rouleau de papier de toilette connecté

Que c'est rageant de se retrouver face à un rouleau de carton vide au moment fatidique ! Cependant, grâce au support à rouleau de papier connecté, vous serez averti sur votre smartphone que le rouleau est fini et ce grâce à un capteur infrarouge monté dans le socle capable de détecter que vous n'avez plus de papier. Bref, encore une victoire de cyber-canard.

La vache connectée

Enfin, justifiant le titre de cet article, la vache du futur, présentée lors du Salon de l'Agriculture de Paris en 2017, sera connectée. Grâce à un collier, l'éleveur sera capable de suivre les déplacements de chacune de ses bêtes via le GPS embarqué, mais aussi la température de l'animal, sa production de lait et si elle aime Francis Lalanne (cette dernière information reste à confirmer). *Sébastien Lè*

≧ **Projet SG1:1, une porte vers les étoiles**

« Créons la porte des étoiles la plus fidèle au monde ! »

Lors de la dernière assemblée générale de l'AMDA, les membres présents ont pu découvrir le travail des *Enfants de Mac Gyver* (EMG). Cette association s'est donnée pour but de créer une réplique exacte de la porte des étoiles de la série Stargate SG-1.



En se basant sur les différentes images de la porte vues dans la série et sur un segment de la porte originale, les EMG en ont dessinés les plans. Ils se sont ensuite formés à différentes techniques propres aux métiers des accessoires de cinéma, afin de réaliser par exemple les moules nécessaires à la reproduction en résine des autres parties de la porte. Lors de l'assemblée générale, le public a d'ailleurs pu admirer de près un moule, ainsi que certains éléments d'un segment de porte.

L'ensemble du projet s'est récemment envolé pour Londres, suite à la prise de contact d'un étudiant en construction de décor qui désirait lui

aussi construire une « porte des étoiles » en guise de travail de fin d'étude. Si tout se passe comme prévu, la porte devrait être terminée entre l'été et l'automne 2019.

Si vous désirez en savoir plus et suivre leur projet, rendez-vous sur leur page Facebook mise à jour régulièrement : www.facebook.com/LesEnfantsDeMacGyver *Sébastien Lè*



≡ La SF sur les écrans : saison 3

Alors que 2017 et 2018 ont été riches en adaptations d'œuvres littéraires de science-fiction pour le grand écran, il semblerait que cette tendance s'atténue en 2019. Fatigue du public ? Manque d'inspiration ? Toujours est-il que les studios se tournent désormais vers l'adaptation d'un autre type d'œuvres : les jeux vidéo. Découvrez une nouvelle fois notre tour d'horizon de ce qui se prépare dans les salles obscures.



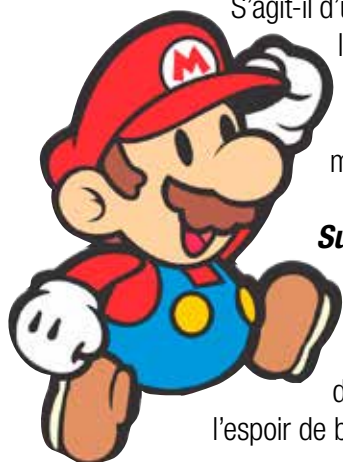
Sonic the Hedgehog

Tiré de la longue suite de jeux vidéo du même nom, ce film d'animation sera réalisé par Jeff Fowler. Ce dernier s'est déjà illustré dans le genre par l'adaptation du livre pour enfant de Maurice Sendak : «Where the wild things are» (pauvrement traduit en français par : «Max et les Maximonstres»). Comme dans le jeu, Sonic, le hérisson bleu ultra rapide et ses amis devront faire face aux machinations du terrible docteur Robotnik (Dr Eggman en version originale). C'est Jim Carrey qui devrait prêter sa voix au terrible moustachu. Sortie prévue en juillet 2019.

Minecraft

Si, si... vous avez bien lu, le numéro un des jeux vidéo dit «bac à sable» aura son propre film sur grand écran. Si aucune information quant au scénario n'a encore fuité (certaines mauvaises langues disent que les scénaristes sont encore en train de chercher), on connaît malgré tout sa date de sortie américaine : le 24 mai 2019.

S'agit-il d'un hasard si deux jeux vidéo à succès ont droit à leur adaptation en 2019 ? Et ce, après que l'adaptation improbable du jeu «Rampage» ait rapporté près de 150 millions de dollars au box office, pour un investissement de 17 millions, en 2018 ? Il semblerait que non. Pour preuve, les achats effrénés des droits d'adaptation par certains studios et la remise sur le métier de projets qu'on croyait abandonnés.



Super Mario Bros

Après l'échec cuisant de 1993, on pensait ne plus jamais revoir le plombier moustachu au cinéma. Et pourtant, on a appris en février 2018 que Nintendo s'était associé au studio d'animation Illumination, créateur de *Moi, moche et méchant* et plus récemment des *Minions*, pour la mise en chantier de ce projet. Pas de date de sortie connue, mais l'espoir de beaucoup de fans.

Splinter Cell

L'adaptation pour le cinéma de la saga de jeux d'infiltration «Splinter Cell», créée par l'auteur de romans d'espionnage Tom Clancy, avait été annoncée par Ubisoft Entertainment dans la foulée de celle «d'Assassin's Creed» en 2012. Le projet ne semblait pas avoir beaucoup avancé, mais on a récemment appris de la bouche de l'un des producteurs que le scénario est terminé et qu'il devrait prochainement être envoyé à Tom Hardy, qui jouera le rôle principal de Sam Fischer.



Tetris

Non, ce n'est pas une blague et non, il ne s'agira pas d'une heure et demie de blocs colorés apparaissant et disparaissant. Si peu d'informations ont fuité concernant ce projet, l'un des producteurs a annoncé vouloir faire un «gros film de science-fiction» et qu'il était parti de l'idée de «mettre de l'ordre là où règne le chaos». Pas de date de sortie annoncée.

Les bruissements au coin du net

Ça avait été la grande nouvelle de 2018. Après *Blade Runner*, Denis Villeneuve allait s'attaquer au monument de Frank Herbert, *Dune*. Les informations étant distillées au compte-goutte, on a appris qu'il s'agira d'un film en deux parties et que le rôle de Paul Atreides devrait être confié à Timothée Chalamet, connu entre autres pour sa participation au film *Call me by your name*. Les dates de sorties oscillent entre 2019 et 2021.

Neil Boomkamp réalisateur de *Distict 9* et *Elysium*, a annoncé s'être lancé dans un remake de *Robocop*. Le cyberflic devrait donc revenir pour combattre le crime dans la ville de Détroit. Pas de dates de sorties annoncées.

Enfin, la Warner serait en train de préparer une nouvelle adaptation du roman de Jack Finney, « L'invasion des profanateurs de tombes ».

Sébastien Lé

≧ Les sorties en 2018

Romans

- François Bauer, *Résurgence*, éd. Jets d'Encre.
- Florence Cochet, *La proie du Dragon*, T.1 « Altérés », éd. Dreamland.
- Florence Cochet, *Le Secret des Morriganes*, éd. DMLD.
- Sacha Després, *Morceaux*, éd. L'Age d'Homme.
- Bernard Fischli, *Esmeralda*, éd. Hélice Hélas, coll. Cavorite et calabi-yau.
- Olivier Sillig, *Gavroche 21.68*, éd. Hélice Hélas, coll. Cavorite et calabi-yau.
- Jean-François Thomas, *Trocs de choc*, éd. Ex Aequo, coll. Saute-mouton.
- Robert Yessouroun, *Le Robot de trop*, éd. Le Lys Bleu.
- Alisa Host, *Zéro Trace*, éd. Plan Vert.
- André Ourednik, François Burland, *Atomik Submarine*, éd. Art&Fictions.
- Sara Schneider, *Les Enfants d'Aliel*, éd. Le chien qui pense.



Nouvelles et anthologies

- Collectif, *Et si l'humanité devenait numérique ?* Grand Prix de l'Ailleurs 2018, éd. Hélice Hélas, coll. Cavorite et calabi-yau.
- Robert Yessouroun, *Les voleurs d'absurde*, éd. Hélice Hélas, coll. Cavorite et calabi-yau.

Illustrations

- François Rouiller, *Carnets de croquis*, éd. Armada.

Films

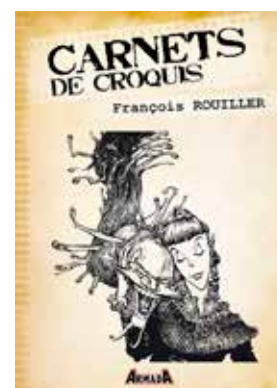
- JD Schneider, Julien Dumont, Kennocha Baud, *Le 5^e cavalier* (websérie).

Bandes dessinées

- José Roosevelt, CE, vol.12, *Le Pays des Merveilles*, éditions du Canard.
- Zep, *The End*, éd. Rue de Sèvres.

Revue & fanzines

- Le Porte-Rêves, N° 2.



≧ 2069 : Le premier film suisse de SF

Déjà 50 ans d'existence !

L'occasion est belle, en 2019, de commémorer les 50 ans de la sortie de *2069 – oder dort, wo sich Futurologen und archäologen gute Nacht sagen* (« 2069, ou le lieu où les futurologues et les archéologues se disent bonne nuit »), film pionnier de la science-fiction suisse. Ce moyen-métrage de 40 minutes représente le troisième et dernier épisode de *Swissmade*, réalisés en 1968 par de jeunes réalisateurs suisses prometteurs : Yves Yersin (avec *Der Neinsager*), Fritz Maeder (*Alarm*) et Fredi M. Murer, pour ce *2069*.

Le scénario, teinté de cynisme et d'ironie, présente une visite diplomatique de la Suisse de 2069 par un extraterrestre en combinaison futuriste. Venu d'on ne sait où, l'étranger se montre à l'écoute de cette Suisse très propre en ordre et réglée comme du papier à musique. Un être, il faut le dire, sorti tout droit de l'imagination on sait combien fertile et dérangeante, de HR Giger, qui s'est largement investi dans le film.



© Doris Quarella

Dans cette anticipation politique, la Confédération se voit dirigée par une entité invisible et informatique, le « Brain Center », à laquelle l'ensemble des citoyennes et citoyens se retrouvent personnellement connectés. Tous peuvent s'adresser à ce cerveau central par des bornes téléphoniques et ce dernier décidera à leur place du contenu de leur vie, de leur relation du jour. En fait, de leur rôle à jouer dans ce pays. Une forme de « démocratie totale » où, par la collecte de toutes les données existantes, un programme décide ce qui doit être – avec justice et équité, bien entendu, et du moins dans les formes.

Le rythme biologique de ces « citoyens intégrés » se voit quant à lui accéléré : les enfants – fabriqués par le Brain Center – commencent la vie à 7 ans et la terminent à 41. Quant aux contestataires, on les retrouve

aussi, mais bien à l'écart. Parqués dans des réserves, ils ont le droit d'exister comme bon leur semble, tant qu'ils ne tentent pas de sortir de leur espace dévolu. Un consensus totalitaire à la Suisse en quelque sorte.

Filmé dans un style documentaire, *2069* se veut très contemplatif, avec pour seuls dialogues les explications et descriptions de cette Confédération 2.0 données par les protagonistes rencontrés par l'alien. Le calme et la fausse quiétude qui en découlent dévoilent en réalité une critique assez radicale des instances politiques de notre pays. Critique crédible également, notamment par la conservation des décors authentiques, allant de pair avec un discours conservateur et anti-étrangers. Il faut dire que la vague de 1968 est passée par là, avec son refus sans concession des normes et des carcans. Le sociologue du cinéma Olivier Moeschler rappelle également que *Swissmade* représente la toute première production helvétique subventionnée – et ce par une banque suisse qui fêtait alors ses 100 ans. Le discours anti-système qu'il contient n'en ressort que plus subversif. Et ambitieux.

Contacté par courriel pour obtenir une copie de son film, Fredi Murer nous avertit : « N'oubliez pas, le film a été créé il y a 50 ans et dans un refus provocateur de la dramaturgie narrative des films classiques de l'époque. Avec le recul, j'ai échoué, mais au final, cela reste honorable. » « Honorable » sous le prisme cinématographique sans doute, mais avec un regard orienté science-fiction, le résultat se montre bien plus intéressant. *2069* représente la première incursion importante du cinéma suisse dans le domaine de la science-fiction.

Rien de moins. S'il sort la même année que *Gaudeamus Stellis*, court-métrage de Raymond Favre, Pierre Versins et Pierre Strinati, la diffusion, la publicité et l'impact du film de Fredi Murer apportent à *2069* une véritable dimension nationale. Une œuvre pionnière et, en cela, très réussie. Absente du fonds de la Maison d'Ailleurs, l'œuvre y fait son entrée par l'AMDA, qui lui fait don de sa copie. *2069* y méritait incontestablement sa place.

Vincent Gerber

Fredi M. Murer, *2069 – oder dort, wo sich Futurologen und archäologen gute Nacht sagen*, 1968.



© Doris Quarella

Pour une analyse détaillée du film, lire Olivier Moeschler, *2069 dans le « nouveau cinéma suisse » : OVNI ou reflet de la société ?*, in Gianni Haver & Patrick J. Gyger, *De Beaux Lendemain ?*, éd. Antipodes, 2002.

≧ Mount Kōya

Musique interstellaire veveysanne

J'ai découvert un nouveau groupe de musique cet été, grâce à un ami sur les réseaux sociaux. Il a déjà quelques années derrière lui, mais vient de sortir son premier album qui, je pense, va bien faire parler d'eux ! Ils ont une maturité incroyable par rapport à leur jeunesse et mélangent subtilement le rock à l'électronique. Une voix nous raconte une histoire, celle du journal de bord du capitaine d'un vaisseau spatial...

Je ne vous en dis pas plus, laissez-vous emporter par la musique comme je l'ai été !

Séverine Gonzalez

Commander l'album *Space Program*

<https://mtkoya.bandcamp.com/album/space-program>



Photo : Aria Konishi-Comfort

Pour les découvrir

www.facebook.com/mountkoya

www.mx3.ch/mountkoya

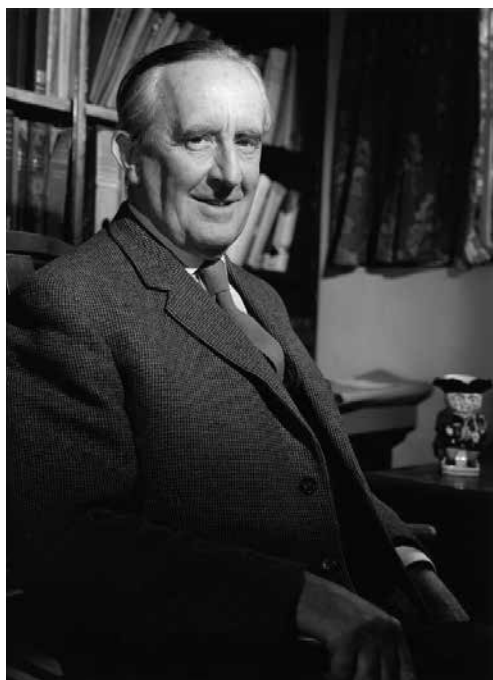
www.instagram.com/mountkoya

« Le calme avant, pendant et après la tempête.
Des vibrations profondes liant l'imaginaire à la terre
et les immenses rochers des hauteurs aux galets
des ruisseaux sur la plaine. »

Le groupe se compose de Patrick Chevalley,
Antoine Gauthier, Aria Konishi-Comfort, Kevin Ruffieux
et Léo Wahli.

≧ Dans les Alpes avec Tolkien

Beaucoup d'entre nous se sont émerveillés des images du *Seigneur des Anneaux* lors de sa sortie sur les écrans en 2001. Si son réalisateur Peter Jackson a choisi pour représenter la Terre du Milieu de filmer les paysages de sa Nouvelle-Zélande natale, il se pourrait que Tolkien lui-même se soit plutôt inspiré, en plus de la Grande-Bretagne, de nos Alpes nationales. De sources sûres, le jeune Anglais a traversé les Alpes à pied en 1911, à l'âge de 19 ans, et ce durant un mois, en compagnie d'une dizaine de personnes... Ça vous rappelle quelque chose? L'épisode lui aurait en tout cas, selon ses dires, inspiré quelques épisodes et lieux du voyage de Bilbon entre Fondcombe et les Monts Brumeux, ainsi qu'une partie du périple de la Communauté de l'anneau.



JRR Tolkien - © Pamela Chandler Photography Collection Aterrapal

Parti des Alpes bernoises, le petit groupe a décidé d'aller d'Interlaken à Zermatt, soit 74 km à vol d'oiseau, mais une sacrée trotte en randonnée et sac à dos! Une des premières escales marquantes: la vallée de Lauterbrunnen, où une cascade aurait inspiré à l'écrivain en devenir le décor de la demeure d'Elrond. Non loin, la vue du mont Silberhorn, dans l'Oberland avec sa forme de pyramide, aurait profondément marqué Tolkien, qui l'a gardée en mémoire au moment de décrire le Celebdil, le pic où Gandalf combattra le Balrog. Plusieurs dessins réalisés par Tolkien pour illustrer ses écrits montrent en tout cas des parallèles évidents avec les paysages traversés à l'époque.

Le groupe se rend ensuite à Grindelwald, traverse le col du Grimsel, monte au glacier d'Aletsch, y contemple l'étendue géante de glace, avant de gagner Zermatt. Parmi les péripéties du périple relaté dans une de ses lettres à ses fils, Tolkien raconte comment il a failli tomber dans une crevasse. Un événement vécu plus tard par Bilbon, dégringolant le long de pierres jusque dans la forêt de pins, où le hobbit et les nains affronteront les Wargs avec l'aide de la magie de Gandalf.

Popularité du livre oblige, on ne sera pas surpris d'apprendre qu'une agence de voyage propose de refaire une partie du trajet en montrant les éléments du décor repris dans l'œuvre de Sir Tolkien. De quoi trouver peut-être vous aussi l'inspiration littéraire par l'effort – et la grâce majestueuse des paysages alpins. *Vincent Gerber*

www.surlestracesdetolkien.sitew.ch

Voir aussi le « Couleurs d'Été » du 5 août 2016 sur www.rts.ch

Silberhorn - © Hotel Silberhorn Wengen



≡ Publication

de la correspondance entre Pierre Versins et Jacques Bergier

Joseph Altairac a enfin publié le deuxième volume de son anthologie sur Jacques Bergier, *L'aube du magicien*, qui contient une correspondance échangée avec Pierre Versins, fondateur de la Maison d'Ailleurs. Le premier volume avait été présenté le 22 novembre 2008 à la Bibliothèque-médiathèque de Saint-Germain-en-Laye, lors d'un colloque accompagné d'une petite exposition organisés par Jean-Luc Rivera à l'occasion du trentième anniversaire de la mort de Bergier. Il aura donc fallu attendre huit ans pour que la suite soit publiée, de façon tellement discrète qu'on a bien failli passer à côté ! Comme le premier, ce deuxième volume reprend le « format *Planète* », c'est-à-dire 20x17 cm avec une deuxième partie sur papier jaune, qui contient cette correspondance (1955-1965). Jacques Bergier (1912-1978) et Pierre Versins (alias Jacques Chamson, 1923-2001) avaient au moins trois points communs : l'amour de la SF, un internement dans les camps de concentration nazis et, malgré cela, un solide sens de l'humour. On lit avec plaisir cet échange de lettres où les deux compères s'échangent leurs trouvailles, leurs impressions et savourent chaque reconnaissance de la SF de la part d'une institution officielle ou commerciale. Malheureusement, cette belle amitié se termine brutalement. Versins, qui avait accueilli avec enthousiasme *Le matin des magiciens* de Pauwels et Bergier (lettres du 29 novembre 1960, p. 390 et du 26 mai 1961, p. 393) et le premier numéro de *Planète* (lettre du 23 septembre 1961, p. 396), change d'avis et refuse dorénavant d'être publié dans *Planète*, « qui pour moi n'est pas une entreprise honnête » (lettre du 5 novembre 1964, p. 401). Réponse cinglante de Bergier, le 29 janvier 1965 : « *Considérez les relations entre nous comme définitivement rompues à l'avenir* ». Martine Thomé (compagne de Versins et membre d'honneur de l'AMDA) tentera en vain de recoller les pots cassés. *L'Encyclopédie de l'utopie, des voyages extraordinaires et de la science fiction* de Versins (2^e éd., L'Âge d'Homme, Lausanne 1984, p. 674) contient une virulente critique de *Planète* qui se termine par : « nous avons été publié deux ou trois fois dans *Planète*, sans notre assentiment, contre notre gré et sans être payé ni recevoir un exemplaire justificatif. » Pourtant, Versins, dans sa lettre du 23 septembre 1961, propose à Bergier de publier « L'enfant né pour l'espace » dans *Planète* et, le 21 novembre 1961, il écrit : « Je suis en train de vous concocter un article genre Napoléon apocryphe pour *Planète*, sur Ignis (...) ». À l'inverse, on lit dans *Planète* n° 20, janvier-février 1965, p. 90 : « L'un des fanzines baptisé « Ailleurs » mérite une mention spéciale : il tire à 222 exemplaires et ce depuis 1957. Il publie des numéros spéciaux et des « Cahiers d'Études ». Pierre Versins, son directeur, est une des autorités européennes en S.-F. Sa culture dans ce domaine est immense et l'on trouve fréquemment dans « Ailleurs » des études originales sur des écrivains oubliés ou inconnus. (...) ». Au lecteur de se faire une opinion... Bruno Mancusi



Photo: Bruno Mancusi

Philippe Marlin (éditeur, à gauche) et Joseph Altairac (auteur), lors de la présentation du premier volume de « L'aube du magicien », le 22 novembre 2008 à Saint-Germain-en-Laye.



de l'utopie, des voyages extraordinaires et de la science fiction de Versins (2^e éd., L'Âge d'Homme, Lausanne 1984, p. 674) contient une virulente critique de *Planète* qui se termine par : « nous avons été publié deux ou trois fois dans *Planète*, sans notre assentiment, contre notre gré et sans être payé ni recevoir un exemplaire justificatif. » Pourtant, Versins, dans sa lettre du 23 septembre 1961, propose à Bergier de publier « L'enfant né pour l'espace » dans *Planète* et, le 21 novembre 1961, il écrit : « Je suis en train de vous concocter un article genre Napoléon apocryphe pour *Planète*, sur Ignis (...) ». À l'inverse, on lit dans *Planète* n° 20, janvier-février 1965, p. 90 : « L'un des fanzines baptisé « Ailleurs » mérite une mention spéciale : il tire à 222 exemplaires et ce depuis 1957. Il publie des numéros spéciaux et des « Cahiers d'Études ». Pierre Versins, son directeur, est une des autorités européennes en S.-F. Sa culture dans ce domaine est immense et l'on trouve fréquemment dans « Ailleurs » des études originales sur des écrivains oubliés ou inconnus. (...) ». Au lecteur de se faire une opinion... Bruno Mancusi

Joseph Altairac, *Jacques Bergier, l'aube du magicien*, vol. 2, L'Œil du Sphinx, Paris 2016, 426 p. (la correspondance occupe 135 p.). La Maison d'Ailleurs possède elle aussi une correspondance Versins-Bergier, mais Joseph Altairac n'a utilisé que celle présente dans les archives Bergier.

≡ 27 octobre 2018 : les 30 ans de l'AMDA !



L'Oreille qui parle est venue partager des contes avec petits et grands !



Le vice-syndic Marc-André Burkhard, représentant de la commune qui a offert le vin d'honneur.



Table ronde sur les 30 ans de l'AMDA avec de gauche à droite : Marc Atallah, Bruno Mancusi, Vincent Gerber, François Rouiller et Anthony Vallat (modérateur).



Vous pouvez voir
toutes les photographies
sur le site amda.ch



Le magnifique gâteau commandé pour l'occasion!







*Merci à toutes et tous
d'être venus pour fêter avec nous
les 30 ans de l'association!*



*Projection du film
«Dernier train pour Busan»
en partenariat avec le NIFFF
pour conclure la soirée.*

≡ Quelques dates pour 2019

Festival International du Film Fantastique de Gérardmer

Du 30 janvier au 3 février
www.festival-gerardmer.com

Japan Impact

Les 16 et 17 février
EPFL, Lausanne, Suisse
www.japan-impact.ch

Les étranges nuits du cinéma

Du 15 au 21 avril
2300 Plan 9, La Chaux-de-Fonds, Suisse
www.2300plan9.com

Polymanga

Du 19 au 22 avril
Montreux, Suisse
www.polymanga.com

Les Intergalactiques

8^e édition du 25 au 30 avril
Lyon, France
www.intergalactiques.net

Salon du livre et de la presse

Du 1^{er} au 5 mai
Palexpo, Genève, Suisse
www.salondulivre.ch

Aventiclapp

Du 2 au 5 mai
Festival du film d'Avenches, Suisse
www.aventiclapp.ch

Fantasy Basel

Du 3 au 5 mai
Bâle, Suisse
www.fantasybasel.ch

Les Imaginales

Du 23 au 26 mai
Epinal, France
www.imaginales.fr

Heroes & Villains Fan Fest London

Les 25 et 26 mai
Olympia de Londres, Angleterre
www.heroesfanfest.com/london

NIFFF

Du 5 au 13 juillet
Neuchâtel, Suisse
www.niff.ch

Dublin 2019 - An Irish WorldCon

The 77th World Science Fiction Convention
Du 15 au 19 août
Convention Center Dublin, Irlande
www.dublin2019.com

TitanCon Belfast

Du 22 au 25 août
Belfast, Irlande
www.titancon.com/2019

Numerik Games

Les 30 et 31 août et le 1^{er} septembre
Yverdon-les-Bains, Suisse
www.numerik-games.ch

Les Utopiales

Du 30 octobre au 4 novembre
Nantes, France
www.utopiales.org

≡ Affiches collector d'Exem
CHF 15.– à la caisse du musée
Deux couleurs à choix !

